

FICHE Correction | ACTIVITE 1 « Vivre un dispositif »

1. Dictée de la phrase du jour :

Phrase à dicter :

« Quoi qu'il en soit, c'est bien à tort que la douairière*, par un contresens exorbitant, s'est laissé entraîner à prendre un râteau. » extraite de *La dictée de Prosper Mérimée*.

Douairière : femme âgée ou bénéficiant du « douaire » laissé par son époux si elle est veuve

2. Relecture individuelle active :

- souligner les groupes de mots qui s'accordent et matérialiser les accords
- surligner les mots pour lesquels vous avez un doute orthographique

3. Recueil d'une version de la dictée du jour et écriture au tableau par le formateur ou par un étudiant

4. Commentaires collectifs

5. Bilan de ce que nous avons appris => Affiche

Les difficultés principales :

Quoique = bien que (conjonction de subordination) vs **quoi que** = quelle que soit la chose que (locution pronominale)

S'est laissé entraîner => *elle a laissé entraîner elle-même ? « elle-même » est COD du verbe entraîner et non du verbe laisser => **Fait et laissé** + infinitif sont invariables. *Ces personnes, je les ai **fait** venir. Elle s'est **fait** couper les cheveux.*

Contresens => Suppression du trait d'union dans les mots composés avec *contre* et *entre* (nouvelle orthographe)

Entraîner (nouvelle orthographe) ou **entraîner** (ancienne orthographe)

Râteau ne fait partie des modifications orthographiques qui ne concernent que le i et le u

6. Copie de la phrase correctement orthographiée

Dictée ultérieure (au TD suivant)

FICHE Correction | ACTIVITE 2 « Analyser le dispositif » (en groupe)

1. Quel est l'objectif général de ce dispositif ? Quels en sont les intérêts et limites ?

- Faire émerger les représentations des élèves en les confrontant puis les faire évoluer

La phrase dictée du jour²

Ce dispositif a un objectif identique à celui de la dictée négociée. Son déroulement est en revanche légèrement différent.

L'enseignant dicte une phrase à l'ensemble de la classe (par exemple, « On a acheté un livre hier matin et on l'a lu sur la plage ») puis, après une relecture individuelle active (les élèves soulignent les groupes de mots qui s'accordent et matérialisent les accords), il recopie au tableau la phrase d'un élève. L'échange commence alors. Toutes les graphies d'un même mot sont recueillies au tableau sous forme de colonnes afin de faire apparaître les différences. Les élèves argumentent sur le choix de conserver ou de refuser telle graphie. Les graphies jugées erronées sont effacées. La séance se clôt par un bilan de ce que les élèves ont appris puis ils copient la phrase dans leur cahier ou classeur. Cette phrase sera à nouveau dictée quelques jours plus tard. L'intérêt réside dans le fait que les élèves argumentent leurs choix, expliquent leurs raisonnements, justifient leurs réponses et prennent en compte celles de leurs camarades.

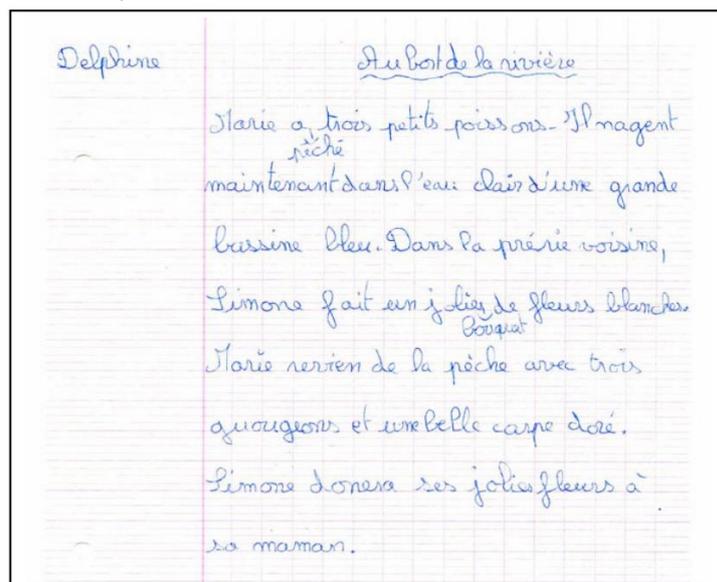
2. Quels sont les gestes professionnels que le PE doit mettre en œuvre pour mener à bien ce rituel ? Quelles difficultés peut-il rencontrer ?
 - Le choix de la phrase du jour et les difficultés qu'elle peut soulever
 - Être capable d'apporter des explications au pied-levé
 - Être capable de faire évoluer le rituel dès les premiers signes de lassitude...
 - Gérer les échanges, étayer les justifications des élèves
 - ...
3. En quoi ce type d'activité est-il conforme aux prescriptions officielles en vigueur ? Justifiez votre réponse en citant les programmes de cycle 2 et de cycle 3.

Cycle 2 : « Les connaissances se consolident dans des exercices réguliers et répétés et des situations de lecture et d'écriture. La mémoire a besoin d'être entretenue pour que les acquis constatés étape après étape se stabilisent dans le temps et deviennent automatisés, facilités par des exercices de copie et de dictée. Des activités ritualisées fixent et accroissent les capacités de raisonnement sur des énoncés et l'application de procédures qui s'automatisent progressivement. »

Cycle 3 : « - dictées régulières, sous des formes différentes qui favorisent la construction de la vigilance orthographique/- dictées, écrit, favorisant la mémorisation de la graphie. »

FICHE Correction | ACTIVITE 3 « Evaluer une dictée » (en groupe)

Delphine est en classe de Ce2. Voici sa dictée.



1. Relevez et corrigez les erreurs orthographiques dans la copie de cette élève de Ce2.
 « Au bort » => bord - « Ils nagent » - « l'eau claire » - « Une grande bassine bleue » - « prairie » - « un joli bouquet de fleurs blanches » - « Marie revient » - « pêche » => pêche - « goujons » => goujons » - « une belle carpe dorée » - « Simone donnera »
2. Faites une proposition chiffrée pour évaluer cette copie et justifiez-la.

Évaluer les compétences orthographiques des élèves

- donner aux erreurs un statut formateur : calculs positifs (x mots sur y correctement orthographiés) ;
- aider les élèves à analyser leurs erreurs en leur apprenant à les classer par exemple ;
- varier les dispositifs d'évaluation : exercices, dictées, commentaires orthographiques, etc.

Ici par exemple : 45 mots correctement orthographiés sur les 56 mots de la dictée = 80% de réussites

3. Classez les erreurs de Delphine puis proposez une situation de remédiation pour permettre à cette élève de progresser en orthographe.

FICHE-OUTIL | Classer les erreurs orthographiques des élèves (version simplifiée)

Les erreurs d'accords (GN/GV)	Morphogrammes
Les erreurs sur les désinences verbales	
Les erreurs de participes passés	
Les erreurs sur les homophones	Logogrammes
Les erreurs de transcription (lois de position...)	Phonogrammes
Autres erreurs	

Selon Nina Catach, ces graphèmes peuvent être classés en plusieurs catégories :

- les phonogrammes => **Ils transcrivent les sons.** Ces graphèmes représentent environ 80 à 85 % des signes utilisés en français. Autrement dit dans 85% des cas « on écrit comme cela se prononce ». Par exemple le mot lavabo est composé de 6 lettres et de 6 graphèmes. Le « l » transcrit le /l/ ; le « a », le /a/ ; etc.
- les morphogrammes => **Prononcés ou non** ces graphèmes donnent des informations grammaticales comme le « e » dans « petite » (ce sont des morphogrammes grammaticaux) ou sémantiques comme le « p » dans « galop » qui signale son appartenance à des dérivés comme « galoper » (morphogrammes lexicaux). Ils représentent environ 5% des signes utilisés.
- les logogrammes => La graphie ne fait qu'un avec le mot dont on ne peut la dissocier. On distingue les logogrammes lexicaux comme « teint/thym » ou « bon/bond » et les logogrammes grammaticaux comme « a/à », « est/et », etc. Ces graphèmes représentent environ 5 % des signes utilisés dans un texte.
- les lettres muettes étymologiques et historiques. Ce sont des graphèmes sans fonction (environ 12%). C'est le cas des doubles consonnes, de certains « h » à l'initiale, etc.

Erreurs d'accord : - GN/GV - dans le GN : dét + nom + adjectif	- « Ils nagent » - « l'eau claire » - « Une grande bassine bleue » - « un jolies bouquet de fleurs blanches » - « une belle carpe dorée »
Erreurs désinences verbales	« Marie revient »
Erreurs de participes passés	
Erreurs sur les homophones	« pêche » => pêche
Erreurs de transcription (loi de position, par exemple) ou autres erreurs	« Au bort » => bord « prérie » => prairie « gougeons » => goujons « Simone donnera »

On constate une prédominance d'erreurs concernant l'orthographe d'accord dans le GN et notamment dans l'accord de l'adjectif avec le nom.

- ⇒ Retravailler en petits groupes sur cette question (3 à 5 élèves)
- ⇒ Faire identifier le nom, son genre et son nombre et verbaliser les procédures de reconnaissance du nom
- ⇒ Idem avec l'adjectif
- ⇒ Faire matérialiser les accords entre le déterminant, le nom et l'adjectif
- ⇒ S'appuyer sur l'oral avec des adjectifs dont la forme orale et écrite permet de déterminer l'orthographe de l'adjectif et mettre en œuvre des opérations de substitution. Par exemple : *un manteau gris - une robe grise => un manteau bleu – une robe bleue*
- ⇒ Proposer des exercices à choix multiples sur des GN dans un premier temps puis sur des phrases simples dans un second temps en faisant verbaliser les procédures et justifier les choix. Exemple : « Une grande cuvebleu ? bleue ? bleus ? bleues ? »
- ⇒ Proposer des étiquettes à manipuler : *étiquettes déterminants – étiquettes noms – étiquettes adjectifs* avec dans chaque lot des propositions au masculin, au féminin, au singulier et au pluriel. Objectif : trouver le plus possible de GN au moyen des étiquettes (faire varier le nombre des étiquettes en fonction des réussites des élèves afin d'être soit dans une situation de remédiation soit dans une situation de différenciation).

FICHE Correction | ACTIVITE 4 « Vers la construction de séance » (Cf. M. et C. Cellier, *Réussir en orthographe*, CM1, Retz, 2019)

Afin de construire la compétence « Mémoriser l'orthographe des adverbes en -ment les plus fréquents », un PES (Professeur des écoles stagiaire) dans une classe de CM1 propose dans une première séance un classement d'étiquettes constituées de paires « adjectif masculin – **adverbe** ». La sélection des paires s'est opérée à partir de la base *Manulex*. Il demande aux élèves de classer ces étiquettes en 3 groupes distincts et de justifier leur classement. Au préalable, le PE a dicté une phrase « Sam marche prudemment » et relevé toutes les graphies que les élèves ont utilisées pour écrire l'adverbe.

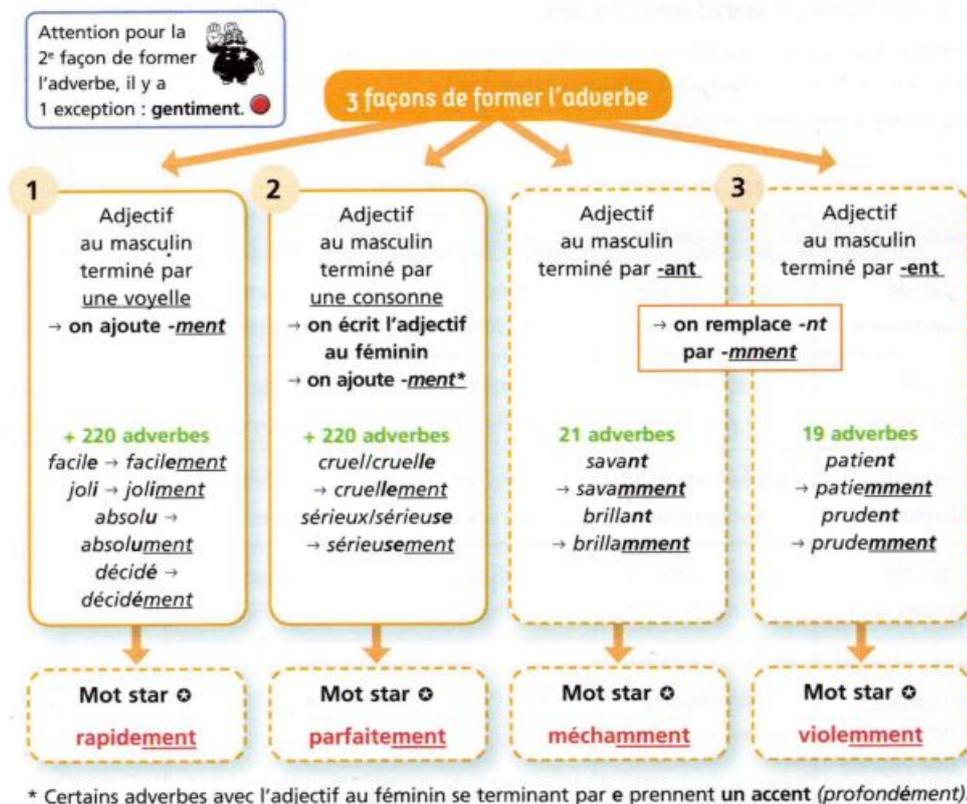
Voici quelques-unes des paires proposées par le PE :

<u>rapide</u> => rapidement	<u>cruel</u> => cruellement	<u>méchant</u> => méchamment	<u>violent</u> => violemment	<u>absolu</u> => absolument
<u>joli</u> => joliment	<u>prudent</u> => prudemment	<u>brillant</u> => brillamment	<u>vif</u> => vivement	<u>ancien</u> => anciennement
<u>savant</u> => savamment	<u>décidé</u> => décidément	<u>sérieux</u> => sérieusement	<u>suffisant</u> => suffisamment	<u>patient</u> patiemment

- Quels sont les savoirs disciplinaires que doit maîtriser le PES afin de pouvoir construire sa séance ?
Il doit connaître les règles de formation des adverbes en *-ment* et notamment les 3 formations possibles :

O12. Comment bien écrire les adverbes en *-ment* ?

- Beaucoup d'adverbes se terminent par le suffixe *-ment* :
sur les 700 adverbes de la langue française, environ 500 adverbes se terminent par *-ment* !
- L'adverbe se forme toujours à partir de l'adjectif qualificatif.



Source : M. et C. Cellier, *Réussir en orthographe*, CM1, Retz, 2019

- En quoi le recours à une base de données lexicales (Echelle de fréquence/Manulex) est-il pertinent ?

Prise de conscience de l'importance du savoir en jeu => plus de 500 adverbes usuels sont concernés par ces règles...De plus, le BO recommande de constituer des corpus à partir de listes de fréquence lexicale et d'insister sur les régularités de la langue. Ici, si l'on sait écrire l'adjectif au féminin, on sait écrire 220 adverbes + les 220 de la première colonne => impact sur la motivation ; règle que l'on va pouvoir « rentabiliser »...1 seule exception *gentiment* vs *gentilement

La principale difficulté dans l'acquisition de ces règles repose sur le caractère non prédictif de la formation des adverbes en *-ment* sur les adjectifs en *-ant* / *-ent*.

3. En quoi l'activité proposée est-elle conforme aux programmes du cycle concerné ? Autrement dit :
 - a. Quel est le domaine concerné ?
Comprendre le fonctionnement de la langue
 - b. Quelles sont les compétences et connaissances associées ?
Acquérir l'orthographe lexicale :
 - Mémoriser le lexique appris en s'appuyant sur ses régularités, sa formation
 - Acquérir des repères orthographiques en s'appuyant sur la formation des mots
 - c. A quel attendu de fin de cycle correspond-elle ?
(Acquérir l'orthographe lexicale) en raisonnant pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie
4. Quels sont les prérequis nécessaires à la réalisation de l'activité proposée ?
 - La notion d'adverbe : rôles et caractéristiques
 - La notion d'adjectif : idem + savoir qu'on forme généralement le féminin d'un adjectif en ajoutant un *e*
5. Formulez très précisément l'objectif de cette première séance.

(Objectif de la séquence : découvrir les règles qui permettent d'orthographier correctement les adverbes en *-ment*)

Objectif de la séance : amener les élèves à partir de formes classées, à observer et identifier la marque finale des adverbes en *-ment* ; à formuler des hypothèses sur la formation des 3 ensembles de cas et à mémoriser les variantes orthographiques *-amment* et *-emment*.

6. Rédigez la trace écrite de fin de séquence (affiche, fiche mémo...). Par exemple, corolle lexicale des adverbes :



Source | M. et C. Cellier, *Réussir en orthographe*, CM1, Retz, 2019

7. Proposer quelques pistes d'exercices pour automatiser les règles orthographiques découvertes.
 - ⇒ Le jeu du Vrai ou Faux ? Exercice collectif

A partir des propositions de la *Fleur des adverbes en -ment*, les élèves lèvent le doigt quand la proposition est vraie. Exemple « Quand on entend /amã/ il faut mettre -mment » ; « Quand l'adjectif se termine par une voyelle, j'ajoute -mment ».

⇒ Transformations. Exercice collectif sur l'ardoise.

Un adjectif est écrit au tableau, il faut écrire l'adverbe correspondant sur l'ardoise puis justifier son orthographe oralement.

Un adverbe est écrit au tableau, il faut écrire l'adjectif correspondant sur l'ardoise.

8. Proposer un prolongement dans le domaine « écrire ».

⇒ A partir d'une phrase inductrice, faire varier le sens du verbe en proposant le plus possible d'adverbes en -ment différents. Exemple « Léa mange bruyamment/doucement/exagérément/tranquillement ».

⇒ Enrichir un texte en ajoutant des adverbes en -ment.

⇒ Faire rédiger un court texte collectif dans lequel on trouve les 3 catégories d'adverbes puis le dicter à la classe.

9. Cette activité permet-elle d'apprendre l'orthographe ? La proposeriez-vous dans votre classe ? Justifiez votre réponse.